

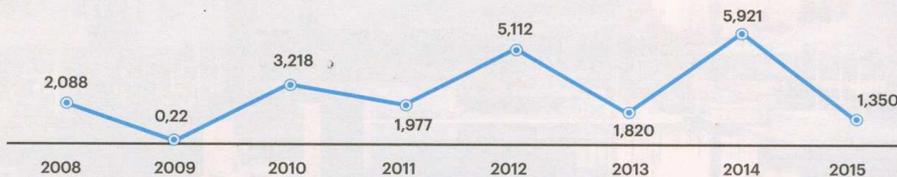
Événement

Financement international

23 milliards de DH pour le Plan Maroc vert

● 15 bailleurs de fonds internationaux ont contribué au financement des projets du Plan Maroc vert (PMV) sous forme de prêts ou de dons depuis son lancement en 2008. Les raisons d'un engouement.

FINANCEMENT LEVÉ AUPRÈS DES BAILLEURS DES FONDS (EN MMDH)



SOURCE: MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, 2015

LE TOP 6 DES BAILLEURS DU PLAN MAROC VERT



La stratégie agricole marocaine rencontre un vif succès auprès des bailleurs de fonds internationaux. Entre 2008 et octobre 2015, 22,8 milliards de DH ont été levés auprès d'institutions multilatérales (Banque mondiale, BAD, BEI, BID, FADES ou FIDA) ou bilatérales (AFD, KfW, Fonds du Qatar, etc...). Le Fonds Hassan II pour le développement économique et social et le secteur bancaire ont également contribué à cet effort de financement. Ainsi, 11,3 milliards ont été alloués sous forme de dons et 11,5 milliards en prêts. Ce nouveau bilan vient d'être présenté par la direction de la stratégie au ministère de l'Agriculture. Il ressort que le PMV a bénéficié de soutien conséquent et

qui continue à monter en puissance au fil des années.

Du succès et quelques retards

«Le PMV a donné une forte impulsion au secteur agricole. Cette dynamique a été largement appuyée par plusieurs bailleurs de fonds, ce qui témoigne de la crédibilité du programme d'action du département vis-à-vis de ses partenaires financiers», se réjouit le département de l'Agriculture dans une note sur le sujet. Cette coopération financière «intelligente» est tournée vers «les priorités de l'agriculture marocaine», souligne le département dirigé par Aziz Akhannouch. Le bilan des réalisations fait apparaître un niveau de décaissement de l'ordre de 65% à

fin octobre 2015. «Nous sommes en phase par rapport à nos engagements», précise Soufiane Larguet, directeur de la Stratégie et des statistiques au ministère de l'Agriculture et de la pêche. Et d'ajouter : «Pour nos bailleurs, ce taux d'exécution est extrêmement satisfaisant. D'ailleurs, c'est pour ces raisons qu'ils nous accompagnent avec des deuxième lignes de financement». Si la majorité des projets financés avance à un rythme satisfaisant, certains projets connaissent des retards. 8,6% des budgets alloués (2MM DH) respecteront le calendrier initial. «En termes de réalisations nous sommes en avance mais au niveau du décaissement nous avons quelques retards dus à des raisons administratives», nuance Larguet.

● ● ●
11,3 milliards de dirhams ont été alloués sous forme de dons et 11,5 milliards en prêts.

D'ici la fin de l'année en cours, les fonds prévisionnels à lever par le département s'élèveront à 2,8 milliards de DH, dont 2,6 MMDH destinés à l'appui aux réformes et 148 MDH aux renforcements des capacités des Groupements d'intérêts économiques (GIE). La BAD fait partie des bailleurs qui font confiance au Maroc une deuxième fois. Un accord de principe a été signé dans ce sens.

Six thématiques de financement

Tous les grands chantiers de la stratégie agricole ont attiré l'intérêt de financement de la part des bailleurs. Six principales thématiques sont concernées par les financements extérieurs. Le Programme national d'économie en eau d'irrigation/Programme d'extension de l'irrigation pour une enveloppe, ont mobilisé 9,25 MMDH. «Les problématiques de ressources en eau ont mobilisées fortement les bailleurs de fonds», commente Larguet. Le Pilier II relatif à l'agriculture solidaire a bénéficié d'un financement de 5,1 MMDH. Le soutien aux réformes institutionnelles a reçu 4,5 MMDH. Le développement des filières a bénéficié de 2,98 MMDH. Le développement rural a bénéficié d'un soutien de 871 millions de DH. Enfin, le Conseil agricole a été soutenu avec un montant de 178 MDH. «Les bailleurs s'intéressent au caractère inclusif du plan. L'agriculture leur permet d'être présents dans la lutte contre la pauvreté, la ruralité et la protection de l'environnement», note le directeur de la Stratégie au département de l'Agriculture. La thématique environnementale commence d'ailleurs à retenir l'attention de la coopération internationale. Pour le département de l'Agriculture cette ruée des bailleurs «atteste des progrès agricoles réalisés, des réformes institutionnelles initiées et de la nette amélioration du climat des affaires au niveau du secteur agricole». Ce constat se traduit en lignes de financement couvrant la mise en œuvre du PMV pour la période 2008-2020. Le secteur agricole a réalisé une croissance moyenne du PIB sur la période 2008-2013 de 7,6%, de quoi rassurer les partenaires techniques et financiers sur leur investissement.

PAR SALAHEDDINE LEMAIZI
s.lemazi@leseco.ma